

Les trois captifs s'étaient relevés de leur chute endoloris mais sans grand mal.

Après que le mousquetaire eut juré comme un templier, que le dragon, à coups de bottes, eut tenté de renverser les murailles, que le chevalier eut voué l'Ogre à tous les diables, et promis un cierge à sainte Catherine de Fierbois, patronne des prisonniers, si elle les délivrait de cette geôle, les trois captifs, prenant leur mal en patience, s'étaient installés du mieux qu'ils avaient pu.

Le chevalier avait même allumé son briquet pour se rendre compte de l'endroit où ils se trouvaient.

C'était une sorte de cave, profonde de douze pieds peut-être. Les murs ne laissaient voir aucune ouverture, sauf celle de la trappe sur leurs têtes. L'air était humide et lourd. Il n'y avait ni le méchant grabat, ni la cruche d'eau que l'on octroie habituellement aux prisonniers.

— C'est bien une oubliette, fit le dragon avec un soupir. Et nous aurons de la chance si l'on n'y laisse pas nos os à pourrir.

— Parlez-moi, dit le mousquetaire, d'une bonne estocade ou arquebusade en pleine figure, en plein soleil. Voilà qui est de bonne guerre. Mais ce trou infect... Décidément la ruse ne rapporte rien aux braves. Ils trouvent plus malin qu'eux.

— Ne perdons point espoir, dit le chevalier. Nos amis s'emploieront à venir nous délivrer.

— Si vous comptez sur M. Dumolet et sur sa valise, fit le dragon, je crains que nous n'ayons que piètre secours.

— Ou sur le fusil de compère Guilleri, fit le mousquetaire. Il n'est pas seulement capable d'abattre une grive.

— M'est avis, dit le chevalier, que nous commençons par faire un bon somme. L'heure est avancée et l'on dit que la nuit porte conseil.

— On dit aussi : qui dort dîne, fit le dragon avec un soupir.

— Et puis, ajouta le chevalier, il sera sage de ne pas user d'un coup toute la mèche de mon briquet.

Ils se roulèrent dans leurs manteaux du mieux qu'ils purent et s'endormirent.

Un assez long temps se passa.

Soudain, tous trois s'éveillèrent.

— Ho, ho, dit le mousquetaire, je rêvais que j'étais au siège de Pampelune et qu'une bombe faisait voler le gabion où je me trouvais.

— Et moi, dit le dragon, je rêvais que le château de l'Ogre s'écroulait sur mes épaules.

— Et moi, fit le chevalier, je rêvais que la fée Mélusine en personne, sur l'ordre de sainte Catherine, était venue nous délivrer.

Alors il se passa une chose étrange : car tous trois, dans l'obscurité, devinèrent sans la voir une quatrième présence.

— Qui va là ? fit le mousquetaire.

Le chevalier battit son briquet. Et ils virent, dans sa robe gorge de pigeon, une figure que d'abord ils ne reconnurent pas.

— Est-ce vraiment la fée Mélusine ? demanda le dragon.

— Hélas, non, dit-elle. Je le voudrais.